

## « Les organisateurs et la Fête »

Labels européens de prévention et de réduction des risques en milieu festif

### Compte rendu de la rencontre professionnelle

Samedi 30 mars 2013

Café de la Terrasse à Morlaix

#### Introduction

Julien Marzin, vice-président de l'association Wart introduit la rencontre.

Cette rencontre professionnelle s'inscrit dans les réflexions des membres de l'association Wart, organisateurs du festival Panoramas et dans la continuité de celles d'autres festivals en Bretagne, membres du [Collectif FEDDS Bretagne](#)<sup>1</sup>. En janvier dernier, Astropolis l'Hiver avait initié un temps d'échanges intitulé «[les jeunes et la fête](#)»<sup>2</sup>. L'association Wart poursuit et élargit la réflexion autour des labels de qualité de la fête mis en place dans certaines régions en Europe.

Cette rencontre, offrant à la fois des témoignages, des retours d'expériences et des échanges entre professionnels, est l'occasion d'introduire l'idée d'un futur label en Bretagne, région terre de festivals et de soirées festives.

#### 1. Interventions du réseau Party + et témoignages des Plages Electroniques et du festival Panoramas

#### Le réseau Party + et les labels de qualité de la fête

Cf. [diaporama de présentation de Thierry Charlois](#)

Thierry Charlois est le président du réseau européen [Party +](#)<sup>3</sup>, qui regroupe des labels dans 4 régions en Europe:

- le collectif [Fêtez Clairs](#)<sup>4</sup> avec une 20aine de clubs parisiens
- [Q de Festa](#) !<sup>5</sup> en Catalogne
- [Quality Nights](#)<sup>6</sup> pour les discothèques, soirées et salles de concert de Belgique, du Luxembourg et de Lille
- [Safer Clubbing](#)<sup>7</sup> en Suisse.

<sup>1</sup> <http://www.lecollectifdesfestivals.org/collectif/>

<sup>2</sup> <http://www.lecollectifdesfestivals.org/collectif/2013/02/retour-sur-la-rencontre-les-jeunes-et-la-fete-reduction-des-risques-en-milieu-festif/>

<sup>3</sup> <http://www.partyplus.eu>

<sup>4</sup> <http://www.fetez-clairs.org/>

<sup>5</sup> <http://www.qdefesta.cat/>

<sup>6</sup> <http://www.qualitynights.be/>

<sup>7</sup> <http://www.saferclubbing.ch/>

Ces labels, construits autour d'une charte, réunissent des clubs, boîtes de nuits et plus rarement des festivals, avec comme point commun des valeurs et engagements qui visent à garantir pour les publics et participants des services de qualité en matière de santé, de sécurité et de bien-être.

Le réseau *Party +* existe depuis 2011.

### **Témoignage de Gaby De Villoutreys, directrice artistique des Plages Electroniques à Cannes**

Cet événement a lieu sur la plage du Palais des festivals de Cannes entre 18h et 00h30, 5 mercredis de juillet et août, attire un public relativement jeune (entre 16 et 25 ans). L'organisation a mis en place une [charte du bon plagiste](#) à destination des publics et qui les invite à préserver le site et son environnement naturel (trier ses déchets, ne pas jeter les mégots) et prône des valeurs citoyennes (rester courtois, boire avec modération, ne pas apporter de verre ni d'objet contendant, être accompagné pour les mineurs...), etc. La prévention des risques routiers avec la Prévention routière et une opération « Capitaine de soirée » sont un succès.

La sécurité constitue le premier poste de dépenses du festival, avant l'artistique ! Cela comprend les agents de sécurité (maîtres-chiens, maitres-nageurs, agents d'accueil...) et les infrastructures.

De son côté la ville de Cannes prend un arrêté limité dans la durée et l'espace, interdisant la consommation d'alcool sur la voie publique autour du festival les soirs de concerts. Reste la voiture qui, en tant qu'espace privé, ne permet pas d'intervenir.

Les dispositifs de transport en commun ne sont pas adaptés aux rythmes et horaires des festivaliers. Cela reste un volet à travailler avec le Conseil général des Alpes Maritimes et la Région PACA.

### **La réduction des risques au Festival Panoramas**

Le travail du festival Panoramas sur la prévention des risques est réalisé en partenariat avec différentes associations de prévention (APICA, Orange Bleue, le Défi Morlaisien...), de sécurité et de secours et les pouvoirs publics (collectivités locales, gendarmerie et préfecture).

Ces associations de prévention sont présentes sur le site de Langolvas mais également sur le camping, les parkings et en centre ville depuis cette édition.

Les actions mises en place sur Panoramas :

- 1) Le camping, dont la taille est doublée chaque année depuis 3 ans
- 2) Les navettes bus depuis le centre-ville jusqu'au Parc de Langolvas. Le TER à 12€ de n'importe quelle gare en Bretagne.
- 3) Un travail de coordination renforcé avec un référent prévention: Caroline Liebot, infirmière et membre du CA, est sur le terrain pour améliorer la collaboration avec la Croix Rouge, les pompiers et les différentes associations de la prévention. Le bilan 2013 est déjà très positif, avec 60% d'évacuation en moins pour cette année.
- 4) Pour lutter contre le froid, le festival Panoramas a mis en place un espace de repos, au calme où se restaurer, s'abriter du froid avec du thé, du café et cette année de la soupe.
- 5) Un bar à eau en libre accès a été installé dans l'espace restauration
- 6) La couverture des zones off : campings, parkings et centre-ville ; une présence sur tout le site et sur des horaires élargis.

Panoramas est devenu incontournable comme rituel de passage des jeunes bretons, et s'est amélioré sur le plan de la prévention depuis 4 ans. Le travail sur les zones extérieures peut encore être amélioré.

## 2. Echanges et débats : contexte actuel, les acteurs et leur rôle, les enjeux posés

### *Les risques liés à la fête et les solutions pour les réduire*

Thierry Charlois rappelle les contributions positives de la fête : il s'agit avant tout d'un moment social qui participe aux loisirs, à la culture, à la socialisation, au tourisme, à l'économie, etc. Cependant, il existe des conduites à risques : pour les personnes physiques (accidents sanitaires, effets sociaux, etc.) mais aussi pour les organisateurs et établissements (risques judiciaires, fermetures administratives, etc.).

Il existe différents moyens pour les organisateurs de faire en sorte de réduire ces risques : mettre à disposition de l'eau fraîche gratuite, respecter le volume sonore, mettre en place un espace de repos, réguler les consommations, organiser des transports pour le retour après la fête, etc.

### *Eléments de contexte sur la vente et la consommation d'alcool*

En réalité, l'alcoolisation des festivaliers ne se fait pas sur le festival même mais en amont. Sur Panoramas, la consommation est en moyenne de 2,5 verres par personne quand les grandes surfaces augmentent de 60% leur chiffre d'affaires sur ce we, mais refuse tout dialogue avec l'association. Il est difficile de réfléchir à des solutions et d'intervenir avec les grandes surfaces. Faut-il restreindre l'accès par une mise sous verre de l'alcool fort dans les magasins, à la caisse? Comment s'assurer du respect de la loi sur la protection des mineurs? La grande distribution ne semble pas prête à s'impliquer et jouer un rôle en matière de prévention.

Faut-il interdire ponctuellement de boire de l'alcool sur la voie publique?

Les élus locaux pourraient être un levier administratif pour associer et dialoguer au niveau des grandes, moyennes et petites surfaces, via les CISPD<sup>8</sup>.

Guillaume Girard de l'Orange Bleue précise qu'en France, la différence de prix entre les supermarchés et la consommation dans les cafés et buvettes rend la prévention difficile. En Angleterre, la différence de prix est moindre.

GG constate qu'en Bretagne la culture des festivals et de leurs organisateurs permet déjà d'assurer une bonne couverture des risques. L'enjeu se situe au niveau des autres espaces festifs au quotidien (bars, discothèques, salles et établissements avec bars...), où les consommations sont quotidiennes, hebdomadaires.

Il est nécessaire d'apporter d'autres réponses que la fermeture administrative.

### *Qui fait quoi? : échanges sur les acteurs, leur rôle, leurs contraintes*

Le positionnement et le soutien des différents acteurs sur ces démarches restent essentiels à préciser.

Maryline Chasles, directrice du Collectif FEDDS Bretagne, rappelle que les festivals engagés pour un développement durable et solidaire en Bretagne mènent depuis longtemps des actions de prévention et réduction des risques. Si cette préoccupation, partagée entre les organisateurs de festivals, est de plus en plus forte face à des comportements excessifs chez des publics jeunes, elle s'accompagne et se concrétise par une responsabilité légale et financière elle aussi de plus en plus forte pour les structures.

Du côté des pouvoirs publics, ce sujet de la prévention des risques sur les manifestations festives vient croiser les différentes compétences et politiques des collectivités : culture, jeunesse, cohésion sociale et santé.

---

<sup>8</sup> CISPD : Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance

## Le rôle de la Région Bretagne en matière de prévention

En Bretagne, la jeunesse constitue une priorité intégrante et intégrée dans le processus de développement de la Région.

Une attache régionale pour un label permettrait d'être plus lisible des publics qui sont mobiles sur les manifestations festives. Au regard de l'état d'avancement des organisateurs de festivals sur le sujet, il semble préférable de commencer par mettre en place un label de qualité de la fête adaptés aux festivals et qui pourrait s'étendre aux autres acteurs festifs du territoire. Selon les types de contraintes ou de publics des manifestations, des niveaux de label différents pourraient être pensés.

Le bilan des actions de prévention au niveau du Conseil régional est relativement positif.

En 2011 et 2012, le pôle santé a fourni des objets de prévention pour 3 festivals (Trans Musicales, Astropolis et Vieilles Charrues): préservatifs masculins et féminins, bouchons d'oreille. Les éthylomètres, mis à disposition par la sécurité routière, posent un nouveau souci des embouts jetables qui doivent être disponibles en nombre (ex sur les VC).

La Région ne souhaite pas être uniquement pourvoyeur de matériels et cherche d'abord à comprendre pour mieux agir. Le budget de la Région pour la prévention est limité ; elle ne peut donc pas intervenir sur tous les festivals et sur les clubs au quotidien.

Mais l'intérêt de la Région Bretagne pour une démarche de type label de qualité de la fête est certain.

Parallèlement, les associations de prévention santé, aussi nombreuses soient-elles en Bretagne, ne sont pas toujours identifiées localement ou formées pour intervenir en milieu festif.

[Le collectif Orange Bleue](#)<sup>9</sup>, qui n'est pas en capacité de répondre à toutes les demandes en Bretagne, a défini des critères d'intervention (type de manifestation, nombre et types de publics, etc.). Une malle de prévention a été développée pour les organisateurs des manifestations accueillant jusqu'à 500 personnes ; l'OB propose également de former les organisateurs.

Des initiatives locales renforcées :

Les associations de prévention ont pris l'initiative de croiser avec humour messages de santé et messages de citoyenneté. Le travail avec les organismes de secours (Croix rouge) n'est pas toujours adapté au milieu festif et nécessiterait de renforcer leur formation pour améliorer la reconnaissance des produits et des effets. Un PC/PMA, installé à côté d'un espace de repos animé par les associations de prévention, permet d'assurer une bonne complémentarité sur le terrain.

## L'enjeu de la formation

Pour que ces dispositifs soient efficaces, il est aussi nécessaire de former les professionnels de la nuit à la réduction des risques, par l'intermédiaire des associations de prévention, avec la brigade des stupéfiants spécialisée dans la manière d'échanger avec les personnes sous l'emprise de drogues. Une vigilance générale de toutes les parties prenantes (barmen, agents d'accueil et de sécurité, ...) doit être insufflée, à travers des échanges sur les observations de terrain, pour permettre de réduire les conduites à risques.

La formation des bénévoles peut se faire sur des moments de briefing général et être relayée par des responsables d'équipes. La formation aux Premiers secours peut aussi être une bonne base et entrée en matière.

La DDSC29 présente une initiative sur la communauté de communes de Quimperlé, où une association de 15 bénévoles s'est formée aux différentes conduites à risques:

- Formation avec un réseau d'acteurs de prévention (OB, CARRUD, CIDF, CSAPA<sup>10</sup>) : les produits licites, illicites, les droits de la femme, etc.

<sup>9</sup> <http://www.collectiforangebleue.org/>

<sup>10</sup> Centres de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie

- Présence sur tous les moments festifs de leur territoire, de la rave au carnaval
- Travail de prévention primaire dans les collèges et lycées en complément

Sur le Pays de Morlaix, les établissements scolaires se penchent également sur le thème des jeunes et de la fête, en partenariat avec les bénévoles de prévention via CSPA et le réseau Défi Morlaisien. Les parents ont aussi un rôle à jouer dans la prévention.

---

### 3. Vers un label ou une charte de qualité de la fête en Bretagne ?

#### La construction d'un label ou d'une charte

La mise en place d'un label s'appuie sur un partenariat fort entre les collectivités, les associations de prévention (différentes thématiques), les fêtards, eux-mêmes, les professionnels de la fête, les médias (pour rendre visible la démarche et les actions). La première étape consiste à déconstruire les représentations et à améliorer la connaissance mutuelle entre ces acteurs, leurs savoir-faire et limites.

Les associations de santé interviennent en apportant des brochures sur la réduction des risques adaptées aux publics, en intervenant sur site et en formant les professionnels de la fête à ces questions.

La charte qui doit être co construite est l'occasion de donner les orientations, de définir ensemble le partage des rôles, les critères à respecter pour obtenir le label, et surtout d'apporter des moyens et des garanties aux publics.

Le label est attribué lorsque les critères définis sont respectés. Il peut distinguer différentes situations et niveaux de progressivité.

La charte définit aussi qui pilote et labellise: les associations de prévention, les collectivités, les organisateurs et leurs fédérations...

Sur des gros festivals internationaux, [Techno+](#)<sup>11</sup> s'inscrit dans un réseau large de prévention, par l'accueil d'associations de prévention du monde entier.

Les Belges ont même l'idée de créer un label européen de prévention des risques de festivals...

#### Les avantages du label

- Pour les organisateurs : une image et un soutien, une mutualisation des outils
- Pour les fêtards : un environnement de qualité
- Pour les villes et asso de prévention : une pérennité des actions et un engagement sur le long terme

#### Un label de qualité de la fête en Bretagne ? A quelle échelle ? Par où commencer ?

Pour mettre en place un label, il faut identifier l'échelle du territoire pertinente où le partenariat entre les différents acteurs peut s'inscrire et être soutenu.

Pour Joëlle Huon, l'échelle régionale présente l'inconvénient d'être composée de nombreux niveaux de décisions (différents sous-préfets) et l'échelle départementale pourrait être envisagée. L'Agence régionale de santé (ARS) compte mettre en place des contrats locaux de santé. Pour garder les particularités de chaque territoire, il lui semble préférable d'agir à une petite échelle et de ne pas voir à l'échelle de la région qui ne permet pas d'être aussi efficace.

---

<sup>11</sup> <http://www.technoplus.org/>

Les commissions de sécurité des manifestations, qui rassemblent déjà un certain nombre de partenaires, constituent un premier espace de dialogue sur les questions de sécurité.

Une démarche concertée autour d'un label de qualité de la fête en Bretagne devrait réunir les directions de l'Etat des départements (Préfecture, DDCS de chaque département, ...), la Région Bretagne, le Collectif FEDDS Bretagne, l'Orange Bleue, l'ARS, la gendarmerie et la police, ...

Avec pour objectif de s'attacher aux réflexions sécurité, santé et citoyenneté (y compris environnement).

---

## **PARTICIPANTS**

Le Collectif FEDDS Bretagne

[cecile.talon@lecollectifdesfestivals.org](mailto:cecile.talon@lecollectifdesfestivals.org); [emilie.cherbonnel@lecollectifdesfestivals.org](mailto:emilie.cherbonnel@lecollectifdesfestivals.org);

[maryline.chasles@lecollectifdesfestivals.org](mailto:maryline.chasles@lecollectifdesfestivals.org)

Wart

[joran@wartiste.com](mailto:joran@wartiste.com); [marzinjulien@gmail.com](mailto:marzinjulien@gmail.com); [lou@wartiste.com](mailto:lou@wartiste.com); Marc Rouzic

Elus et Collectivités:

-Le Conseil Général du Finistère : Joëlle Huon, Vice-Présidente : [joelle.huon@cg29.fr](mailto:joelle.huon@cg29.fr)

-Direction Départementale de la Cohésion Sociale: Anne Marie Marteville : [anne-marie.marteville@finistere.gouv.fr](mailto:anne-marie.marteville@finistere.gouv.fr)

-Conseil Régional, Chargé des Evénements: [herve.leluherne@region-bretagne.fr](mailto:herve.leluherne@region-bretagne.fr)

-Morlaix Communauté : Françoise le Roux, Elodie Potin : [coordination.jeunesse@agglo.morlaix.fr](mailto:coordination.jeunesse@agglo.morlaix.fr),  
[atelier.sante.ville@agglo.morlaix.fr](mailto:atelier.sante.ville@agglo.morlaix.fr)

Associations:

-Arts & Culture : Logoff Marie : [antilles3829@aol.com](mailto:antilles3829@aol.com)

-Orange Bleue : Guillaume : [collectiforangebleue@yahoo.fr](mailto:collectiforangebleue@yahoo.fr)

-Collège de Lanmeur : [plantec.rousic@neuf.fr](mailto:plantec.rousic@neuf.fr)

-Asso CSAPA : J.Bourbiget, C.Couply, T. Plauçon : [csapa@oh\\_morlaix.fr](mailto:csapa@oh_morlaix.fr)

-Asso Multi son : [tanguy.29@yahoo.fr](mailto:tanguy.29@yahoo.fr)

-Les plages électroniques : Gabrielle de Villoutreys : [gabybooking@gmail.com](mailto:gabybooking@gmail.com)

- Party + : Thierry Charlois : [charlois@urbansecurity.org](mailto:charlois@urbansecurity.org)